

Prédication 1Samuel 13

Est ce que vous vous souvenez de l'affaire Dominique Strauss Kahn?

Voilà un homme brillant, directeur du Fonds monétaire internationale, quasiment promis de remporter l'élection présidentielle française de 2012 et de devenir le chef d'un des États les plus puissants au monde. Mais voilà, en 24h, tout s'est effondré, la présidence a été perdue... Tout ça à cause d'une faute liée à ses appétits sexuels... Oui, un homme promis à un grand destin, et tout s'effondre par sa faute au point qu' on n'entend même plus parler de lui...

Le destin de DSK me fait penser à l'histoire de Saul que nous avons lu. Oui avec Saul, c'est un peu la même histoire : tout avait pourtant si bien commencé... Oui tout avait pourtant si bien commencé.

La semaine dernière, avec Pascal Macheffer, vous avez vu comment Saul a été choisi par Dieu pour être le premier roi d'Israël. Ce n'est pas rien : choisi par Dieu lui-même pour être le tout premier roi d'Israël. Et tout semblait s'ouvrir pour lui comme une large avenue : il était grand beau fort, admiré du peuple, il était un des plus vaillants guerriers, qualité précieuse pour un roi, il avait reçu l'onction de Dieu par Samuel, le Saint Esprit était venu l'habiter, et le peuple l'avait accepté comme roi. Oui tout avait pourtant si bien commencé...

Mais voilà, son règne ne durera que 2 petites années et Dieu se choisira un nouveau roi : David.

Que s'est-il donc passé pour que ce si bon départ finisse si mal ? C'est le texte que nous avons lu et le texte de la semaine prochaine qui nous le révèle : Saul désobéit à Dieu, à deux reprises au moins. Je dis à deux reprises au moins car la Bible ne nous rapporte que deux erreurs importantes de Saul, mais rien ne dit qu' il n'y en a pas eu plus et que la Bible ne choisisse que de nous donner deux cas en exemple.

Mais quelle est donc cette faute, cette désobéissance ? C'est de ne pas avoir attendu Samuel pour offrir le sacrifice avant le combat et de l'avoir offert lui-même. Alors ça peut sembler être une faute dérisoire, et pourtant non. J'y reviendrai. Mais comment donc Saul en est venu à offrir un sacrifice avant le combat sans Samuel et à désobéir ainsi à Dieu ?

Il nous faut ici revenir un peu en arrière. Comme vous le savez sans doute, depuis l'époque des juges, Israël était régulièrement attaqué et occupé par des pays voisins, notamment les Philistins. C'est le cas ici.

Manifestement, les philistins occupent une ville non loin de Jérusalem. Cet état de fait ne plaît pas du tout à Jonathan, fils de Saul, israélite très fier. Alors tout seul, de sa propre initiative, il attaque cette ville occupée par les philistins. Le texte dit qu' il tue un chef militaire philistins. Alors attention, le texte ici n'est pas clair : certaines versions disent que Jonathan détruit une stèle/statue philistine, d'autres qu' il attaque une garnison philistine, et d'autres qu' ils tuent un chef de garnison. A vrai dire, cela n'a pas beaucoup d'importance : dans les cas Jonathan, de manière pas très sage, provoque les philistins, il cherche la bagarre. Et arrive ce qui devait arriver avec cette provocation : les philistins se mettent en ordre de bataille. Remarquez que v4 la provocation est attribuée à Saul et non Jonathan. En tout cas voilà donc Saul et ses troupes en ordre de marche pour défier les Philistins.

Et c'est là que les choses tournent mal pour Saul. Peu avant, Samuel lui avait demandé de l'attendre pour offrir lui-même le sacrifice à Dieu pour la bataille. En effet, il était courant qu' avant une bataille militaire Israël offre des sacrifices à Dieu pour appeler sa bénédiction et la victoire dans le combat.

Le problème, c'est que Samuel tarde à arriver. Saul non seulement s'impatiente mais surtout prend peur car ses soldats commencent à l'abandonner. Déjà qu' au départ ses troupes étaient bien moins nombreuses et bien moins équipées que celles des philistins. Le v15 que nous n'avons pas lu dit qu' il ne restait avec Saul que 600 soldats, alors que v5 il est dit que les philistins avaient 30000 chars, 6000 cavaliers, et des soldats aussi nombreux que des grains de sable. Mais, après tout, même avec seulement 600 soldats, Saul n'aurait-il pas pu défaire l'armée philistine, comme Gédéon avait battu les madianites avec seulement 300 hommes ?

Mais non, Saul s'impatiente, il prend peur, il manque de foi, et pour toutes ces raisons il commet l'irréparable : il n'attend pas Samuel et offre des sacrifices lui-même. Alors cet acte peut paraître anodin, et le jugement de Dieu qui tombe peut paraître sévère : oui pour cette seule faute apparemment anodine Dieu ôte la royauté à Saul. Mais en fait, ce n'est pas une petite faute. Samuel le dit v13 Saul a agi comme un insensé, un fou, et il a désobéi à l'ordre de Dieu lui-même. Oui non seulement il a désobéi à Dieu en désobéissant à Samuel son prophète qui lui avait clairement dit de l'attendre, mais il a désobéi à la Loi de Dieu qui interdit strictement au roi d'offrir certains sacrifices. Oui Dieu avait prévu une stricte séparation des

pouvoirs politiques et religieux et Saul n'a pas respecté cette séparation. Il a joué au prêtre, alors qu'il est roi. Alors oui la sanction tombe : la royauté lui est enlevée et elle sera donnée à quelqu'un d'autre. Mais même ainsi expliquée, le jugement de Dieu pour cette seule faute peut nous sembler dure, difficilement compatible avec le Dieu plein de grâce que nous aimons. Comment comprendre ? Je pense qu'il y a trois raisons complémentaires :

- 1) la première est que sans doute Dieu connaît le cœur de Saul et se rend compte en quelque sorte que cette faute-ci ne sera pas la seule et dernière, que ce n'est pas une désobéissance accidentelle mais plutôt une désobéissance révélatrice d'un cœur qui ne craint pas Dieu. En tout cas la suite de l'histoire le confirmera : Saul commettra d'autres fautes... Autrement dit, cette faute n'était pas un dérapage ponctuel mais le début d'un mauvais chemin
- 2) la seconde raison, c'est l'attitude de Saul quand Samuel arrive et le reprend. En effet, au lieu de se repentir, Saul se justifie. Le roi qui lui succédera, David, ne sera pas parfait non plus. On connaît l'adultère avec Bethsheba et le meurtre d'Uri. Mais quand le prophète Nathan le reprendra, David se repentira immédiatement et profondément. Ainsi la différence entre les deux ce n'est pas que l'un est parfait et l'autre un vilain pécheur mais c'est que l'un se repent et l'autre non. Il en va de même pour nous : nous sommes pécheurs et commettons forcément des erreurs, mais l'important est de savoir se repentir et reprendre le bon chemin
- 3) troisième explication possible : la sainteté de Dieu. Je m'explique. Car Dieu est parfaitement Saint et juste, toute faute mérite à ses yeux le jugement de la mort. Le salaire du péché c'est la mort, littéralement. Saul a commis une faute grave. Dieu dans sa justice doit la punir sévèrement. La sévérité du jugement de Dieu dans ce texte nous fait prendre la mesure de la justice de Dieu, de sa colère contre nos fautes. Cela nous pousse à implorer sa grâce, à la craindre, mais surtout à le remercier car Dieu merci Dieu ne fait pas tomber son jugement sur nous dès que nous péchons : non seulement Dieu fait preuve de patience mais surtout en Christ il a payé le prix de nos fautes et nous déclare juste. La prise de conscience de la colère de Dieu contre nos fautes nous fait prendre la mesure de la grâce de Dieu. La grâce de Dieu en Christ n'est pas une petite grâce. C'est une grâce plus vaste que tout l'univers. Si nous n'avons pas conscience de la sainteté de Dieu et de sa colère contre nos fautes, nous ne pouvons pas mesurer le don de grâce de Dieu en Christ. D'autant que

plus encore que son pardon, Dieu nous a choisis, et son élection dure pour l'éternité : Dieu ne se repent pas de nous avoir fait grâce en JC et d'avoir fait de nous ses enfants. Dieu avait choisi Saul puis il rejette car Saul commet une faute. Dieu nous a choisis en Christ et ne nous rejette jamais pour nos péchés. Remercions le pour cela.

Mais qu'est-ce qui a poussé Saul à commettre une faute si grave ? Et nous, qu'est-ce qui peut nous pousser à pécher ? Saul le dit v11-12 : l'impatience et surtout la peur "j'ai vu que les soldats m'abandonnent et que tu n'étais pas au rdv" "j'ai pensé qu'ils venaient nous attaquer". L'impatience et surtout la peur peuvent amener à pécher. Et nous ? Qu'est-ce qui peut nous amener à pécher ? Qu'est-ce qui est un risque spirituel pour nous ? Je vous propose quelques instants de réflexion personnelle puis échange avec votre voisin.

...

Personnellement, je me sens assez proche de Saul : l'impatience et la peur sont des ennemis et peuvent m'amener à péché ? Je ne vais pas vous demander à tous ce qui est risqué pour vous. Mais dans tous les cas c'est important de se connaître pour éviter si possible les pièges. En tout cas, dans le cas de Saul, la solution aurait été la confiance, en Samuel et surtout la foi en Dieu. Confiance que Samuel tiendrait sa promesse et serait là pour offrir le sacrifice à temps, et confiance en Dieu que même avec 600 hommes il pouvait gagner la bataille.

Mais au fond, la confiance, la foi, n'est-elle pas tjrs la solution au péché et au risque de péché ? Si. Alors plutôt que de lutter seul contre le péché et de regarder à lui, regardons à Dieu et marchons avec foi et persévérance. Car oui, tout avait si bien commencé pour Saul. La foi, l'attitude, s'éprouvent dans la durée. Que ce texte nous encourage à la fidélité et renouvelle notre gratitude envers Dieu qui a payé pour nos péchés.

Amen